

BULLETIN N.A.D.

NOUVELLES ALTERNATIVES POUR LE DEVELOPPEMENT
Solidarité - justice - actions / Réseau CADTM-Attac

N. A. D., 52 rue Boleko, Matonge, Kalamu, Kinshasa, RDC, E-mail : nad_rdc@hotmail.com

Bulletin N° 3 : Juillet-Août 2004

Bimestriel d'information

Nouvelles Alternatives pour le Développement

EDITORIAL

"Lutte contre la pauvreté, dynamique communautaire, participation de la société civile, bonne gouvernance, réhabilitation des infrastructures, lutte contre le VIH/SIDA", encore et encore des bonnes intentions comme le furent des décennies de développement communautaire, développement durable, santé pour tous, éducation pour tous, démocratisation...

Plus personne ne comprend par où commencer entre les objectifs du Millénaire, la lutte contre la pauvreté, le NEPAD. C'est vrai qu'il est difficile de comprendre tous ces processus dans un pays où l'unique préoccupation de la population est la survie. Heureusement d'ailleurs pour les bailleurs de fonds, qui trouvent un terrain favorable à leur objectif, celui de nous maintenir dans la dépendance mais avec, cette fois-ci, l'appui de la société civile !

Pour que leur objectif soit atteint, il faut une formation idéologique, une large couverture médiatique (publicitaire) pour attirer les sceptiques et de grands chantiers avec bulldozers tels, à l'époque, Inga pour convaincre les incrédules. Entre temps, les leaders identifiés doivent avoir de l'énergie pour convaincre leurs concitoyens désespérés ; là, seuls les billets verts (\$) tranchent l'affaire : c'est le perdiem ou honoraire des consultations, cela n'a rien avoir avec l'achat de conscience, paraît-il...

Ainsi, outre les routes ... à réhabiliter (projets concrets), la RDC, grande comme l'UE, mérite aussi un vaste programme de formation néolibérale à la dimension de ses ressources naturelles.

Les ONG, églises, syndicats, associations, sociétés savantes, bien que disposant de plans d'action et d'objectifs, se voient contraints de revoir leurs programmations en fonction de la nouvelle donne des bailleurs.

Anéantis par la crise, les mouvements sociaux congolais et leurs leaders prétendent prouver leur expertise et leur capacité à mobiliser la base, lorsqu'ils sont sélectionnés par les argentiers pour participer aux colloques, séminaires, ateliers. Il faut dire qu'il n'est plus question de développement aujourd'hui et tous les grands argentiers (Banque mondiale, FMI, PNUD, UE, OCDE, USAID, OMS, OIT, UNESCO, ONG internationales et chancelleries) mettent des moyens dans cette lutte contre la pauvreté et se disputent même les zones d'interventions jusqu'à se substituer à toutes les associations nationales.

C'est donc le moment d'interpeller les mouvements sociaux congolais sur leurs réels objectifs, sur leur vision pour la défense de intérêts de la communauté. C'est le moment de prendre conscience, afin d'éviter un autre endettement, cette fois-ci avec l'aval de la société civile. Voilà pourquoi, il nous faut comprendre ce libéralisme, l'Initiative PPTTE, le NEPAD, le fonctionnement des IFI et les règles de l'OMC ; comprendre le contenu des droits économiques, sociaux et culturels.

VICTOR NZUZI

ACTIVITES REALISEES

- Juillet : Sortie de la chanson "Dettes injustes" composée par Victor NZUZI, chanté par André MBONGO
- 5 juillet : séminaire sur la dette avec REMIFECO (association des femmes) et TV RAGA
- 14 juillet : groupe dette (réunion au CNONGD)
- 18 juillet : rencontre avec 14 coordinations Estudiantines à l'I.S.T.A. avec les délégués des Etudiants du Sud-Kivu
- 24 juillet : sensibilisation à l'IEFD (Mbanza-Ngungu - Bas-Congo) avec les étudiants sur la dette de la RDC
- 26 juillet : séminaire sur la dette avec les mouvements sociaux de Mbanza-Ngungu - Emission 1h à la TV Kimbanguiste (avec le concours de l'inspection du développement rural)
- 31 juillet : en liaison avec le festival Esperanzah en Belgique, grande Mobilisation à Selembao (Eglise CBCO près de 500 personnes) avec le concours de la zone de santé de Selembao et les mouvements sociaux (participation aussi de REMIFECO, Joli parc attraction, Fondation HENRI, Cause Commune et REDHUC). Medias présents : Radio Elykia et TV Kimbanguiste
- 4 Août : Bas-Congo : inauguration de notre Emission : Fongo DIA MIMVATI (Forum des mouvements paysans) en Kikongo à la Radio NTEMO (une série de 20 émissions jusqu'en décembre)
- 8 Emissions réalisées à la RTNC sur : les 44 années d'indépendance, la dette et la santé, l'OMC, la dette et le mouvement paysan, Dette, paix et démocratie, le séminaire de Mbanza-Ngungu, une émission sur la dette pour le festival Esperanzah en Belgique
- Radio Elykia : 5 interventions (Mondialisation, Dette, 60 ans de la banque mondiale, l'OMC et les subventions agricoles, Journal parlé (OMC))
- Autre rencontre avec la commission spoliation des biens publics du parlement.

AGENDA

- 16 - 20 Août : forum des ONG de Kinshasa
- 16-18 Août : festival des jeunes vacanciers à Ngaliema (sous le patronage de l'hotel de ville de Kinshasa)
- 25 Août : réunion du groupe dette
- 23 au 26 Août : animation avec NICO de Congoned (Hollande) sur la dette et l'agriculture à Kinshasa et au Bas-Congo
- 26 Août : Mobilisation à Selembao
- 30 - 31 Août : formation sur la dette du groupe coalition - dette
- Septembre : sensibilisation dans les syndicats, ONG, Eglises, Universités
- Décembre : mini forum

JEUNESSE ET DEVELOPPEMENT DE LA RDC

Qu'est-ce que la jeunesse? Période qui va de l'enfance à la maturité et se caractérise par la vigueur, l'énergie, les potentialités physiques et la capacité d'évoluer.

Qu'est-ce que le développement? C'est une promotion intégrale de tout homme dans toutes les dimensions de son être à travers les structures démographiques, socio-politiques, économiques et culturelles. C'est aussi l'essor, la croissance, le progrès, l'amélioration, l'intensification, l'épanouissement par une augmentation quantitative et qualitative de certains facteurs de la vie sociale.

Il sous-entend l'information suffisante et vraie. Les jeunes ne sont pas informés comme ils devraient l'être pour pouvoir se prendre en charge et maîtriser les clés de leur développement car les médias se donnent plus aux informations ne permettant pas de s'instruire sur le monde et ses complexités et de devenir propriétaire de son destin. Il nous faut dégager d'abord les conditions qui doivent être réunies, les moyens auxquels il convient de faire appel pour assurer le développement harmonieux du peuple congolais.

Le développement résulte d'un grand nombre de facteurs: analysons les plus importants. Le mot "développement" est en soi très ambigu: certains matérialistes limitent le développement à un pur développement économique et à la réalisation d'un bien-être matériel, d'autres, tels les écologistes, mettent l'accent sur le développement en harmonie avec le milieu naturel, social et culturel, d'autres ne considèrent le vrai développement qu'au niveau spirituel.

De plus, l'actuelle explosion démographique devient un frein pour notre développement. Il y a beaucoup de difficultés à nourrir beaucoup de bouches, à soigner, à envoyer à l'école et à trouver du travail à des enfants trop nombreux. La mécanisation et l'automatisation provoquent une profonde crise car seule une minorité de gens aujourd'hui profitent des progrès de notre siècle en ayant un véritable emploi régulier tandis que la majorité des jeunes, obligés de "se débrouiller", travaillent mais sont misérablement rémunérés.

Le jeune Congolais actuel doit prendre conscience et s'assumer. Il doit créer et modeler sa vie lui-même en toute liberté car nous affirmons que les jeunes, fers de lance d'une société, doivent être des sujets actifs de leur développement. On n'est pas développé par les autres et on ne se développe pas seul mais ensemble, solidairement; ce qui nécessite un processus long et lent pour remonter aujourd'hui la pente désespérante empruntée depuis 1963. Si nous ne répudions pas notre dette, pourtant odieuse et illégitime car n'ayant pas profité au peuple qui pourtant la paye aujourd'hui, il nous faudrait au moins 50 ans, selon le PNUD, pour retrouver le niveau du pays en 1960. Nous devons donc changer nos comportements, nos mentalités et nos croyances pour accélérer cette amélioration de nos conditions de vie.

Il faut le contrôle des naissances, être responsables grâce à la connaissance, avoir la maîtrise de soi en résistant aux fausses promesses et aux fausses croyances, avoir le respect et le souci du bonheur des autres, et savoir protéger l'environnement, sans lequel aucune vie sur terre n'est possible. En outre, la bonne santé d'un peuple étant un facteur majeur de bon développement, il faut assurer cette santé par un bon régime alimentaire, équilibré et fait de produits sains, et par une bonne nutrition des enfants. Ainsi, nous devons avant tout combattre l'analphabétisme car seule une alphabétisation permettra à chacun d'avoir les connaissances et informations nécessaires à la protection de sa santé, de son environnement et de sa liberté.

Jacques BIBANGA, jacquesbibanga@yahoo.fr

LES EGLISES DE REVEIL EN RDC

Sont-elles devenues des églises du sommeil?

Depuis 1980, nous assistons à une prolifération des églises dites "de réveil" que les gens fréquentent dans divers buts: la prédication de la bonne nouvelle de Jésus Christ, les délivrances, les guérisons miracles, les jeûnes-prières, les révélations, etc. En observant de plus près ces nouvelles églises, on constate qu'elles n'ont pas de structures démocratiques, qu'elles sont pleines de coteries; le nom de Jésus-Christ est utilisé comme fond de commerce, tremplin pour l'exploitation d'une population démunie, déshéritée, au bénéfice d'une élévation personnelle des fondateurs et représentants légaux, intellectuels habiles qui grâce à la peur du lendemain et à l'absence d'espoir des gens gagnent leur confiance totale et s'enrichissent grâce aux dîmes (don du dixième du salaire à l'église), collectes, offrandes, dons des fidèles qu'ils appellent "semences" des fidèles ou partenaires. Les fondateurs seuls mènent une vie de luxe, ont de belles maisons, des salons équipés, des voitures de luxe, des habits somptueux, etc.

Au lieu d'être des lieux de réveil grâce à des enseignements bibliques, un exemple de vie modèle axée sur la théologie de libération du peuple et le rétablissement de la justice dans les foyers, nos communautés, notre pays dit riche, les églises de réveil sont devenues des lieux de divisions, sources de profit, d'injustice, de fausses prophéties où tout est concentré sur l'argent comme valeur suprême. Les pasteurs ne reconnaissent que les fidèles ayant une bonne vie sociale à qui ils rendent fréquemment visite, avec lesquels ils font jeûnes et prières régulièrement, à qui sont accordées des places dignes de considération. Nous constatons avec regret que beaucoup des fondateurs de nos églises sont devenus les alliés des dirigeants politiques ou composantes de la transition et ne recherchent que leur leadership personnel (pouvoir) en lieu et place de la bonne gouvernance.

Nous lançons un appel pathétique à tous les leaders des églises de notre pays afin qu'ils soient des prophètes de la vérité comme le fut Michee devant le roi Achab dans 2 chroniques 22-13-14. Georges Bourdo a écrit : *"Les Eglises de réveil doivent contribuer à l'éducation au civisme pour l'éveil de la population, à l'éveil de la conscience dans un esprit non partisan et avec la crainte de l'Eternel"*. Face à la misère, nos églises doivent se réveiller de leurs sommeil pour devenir des véritables foyers de développement: c'est seulement à ce prix qu'elles auront à jouer un véritable rôle pur la lutte contre la pauvreté au Congo Kinshasa.

Josue NZUMBA, évangéliste, josuenzumba@yahoo.fr

ENDETTEMENT DE LA RDC (DETTE ODIEUSE)

A. DES RESPONSABILITÉS DANS L'ENDETTEMENT ET DE LEURS CONSÉQUENCES

A mon humble avis, il existe des responsabilités interactives des multinationales, des Nations Unies, de la classe politique congolaise (l'État), de la population congolaise, de la société civile, de l'absolutisme des notions de la démocratie et de l'idéologie des droits de l'homme issus :

1. De l'exploitation des multinationales et de leurs alliés locaux, exploitation tantôt barbare (guerres, rébellions provoquées), tantôt subtile, base des intimidations ;
2. De la culture de la soumission, de l'asservissement, de la vassali-

té à l'exploiteur (externe ou interne) ;

3. De l'obscurantisme qui engendre la naïveté, l'excès de religiosité (sectes principalement), de la déscolarisation ;

4. De la trahison et de la corruption ;

5. De l'égoïsme des dirigeants politiques ;

6. De la gabegie financière et de l'incurie administrative ;

7. De l'absence de l'éveil patriotique et des élections soi-disant démocratiques, financées par les multinationales en faveur de leurs alliés locaux.

Ce comportement défaitiste des Congolais revient souvent et s'enracine chaque fois que l'exploiteur, l'anéantissent frappe les revendications d'ailleurs légitimes, d'une frange des patriotes (LUMUMBA, MULELE, LD KABILA...), c'est qui occasionne l'absence d'un leadership puissant, organisé, capable de canaliser les aspirations de la population pour une juste et équitable exploitation de ses ressources naturelles et autres richesses. C'est ainsi que revient également l'éternel cercle vicieux : exploitation, revendications, guerres, rebellions, forums orientés de réconciliation nationale, gouvernements fourre-tout, bourrés de leurs pantins, protecteurs de leurs intérêts et de ceux de leurs maîtres à penser, intimidations et retour à l'exploitation sous embrigadement.

B. QUELQUES STRATÉGIES

1. Du recouvrement prioritaire de la souveraineté de la RDC et de ses ressources naturelles ainsi que d'autres richesses

Depuis l'ère léopoldienne en passant par la colonie belge, l'indépendance du 30 juin 1960, les régimes ADOULA, MOBUTU, TCHOMBE... et ce jusqu'à ces jours, la souveraineté congolaise a toujours été sujette à caution, et ses ressources naturelles constamment pillées par les multinationales et leurs alliés locaux (d'où l'entretien volontaire de l'absence de l'État). L'Accord de Lusaka (et ses corollaires, Dialogue inter congolais, Accord global et inclusif Constitution de Transition) n'a pas que le défaut d'être un non-accord (car signé par des membres qui ne sont pas des États, notamment les mouvements rebelles). De plus cet accord a été obtenu par la menace et l'emploi de la force, art 52 de la Convention de Vienne.

Par ailleurs, cet Accord de Lusaka (accord de cessez-le-feu) viole l'article 1 §2 de la Charte des Nations unies relatif au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et de l'article 1 §1 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16/12/1966 (voir article 3 : 19 et 20). En effet, cet article interfère sur les questions de nationalité, de la formation de l'armée, du nouvel ordre politique, du statut, du facilitateur au Dialogue intercongolais, de la qualité des participants à ce dialogue, de son ordre du jour... (...) La Transition actuelle repose donc sur une absence criante de souveraineté nationale. Son recouvrement prioritaire est indispensable et préalable à toutes autres stratégies.

2. Une autre stratégie réside dans la révision de tous les Codes (d'investissements, minier, forestier... de notre pays) et dans la restructuration de la justice. Sinon, le peuple congolais se retrouvera dans la même situation que celui du Zimbabwe ou le sol, le sous-sol, bref toutes les potentialités étaient toujours exploitées par les vautours de la haute finance internationale.

3. L'abandon progressif des micro-projets vers les programmes de développement de grands projets conçus par nous-mêmes de manière à conduire le pays à un décollage définitif, éloigné de tout esprit d'autarcie inconsidérée.

4. Une autre stratégie réside dans la conscientisation de la population à la culture, à la démocratie non-inféodée et surtout pas calquée servilement sur les multinationales, car la bonne démocratie est incompatible avec l'opacité, l'exploitation inique et inéquitable des ressources naturelles, la pauvreté entretenue, l'obscurantisme, les élections de façade. La bonne démocratie consiste en outre à dénon-

cer tous les méfaits des exploiters externes ou internes. (...)

5. Il faut comprendre que tous ces plans commençant toujours par la lettre R (reconstruction, réhabilitation, relance, renforcement, réformes, restructurations) sont toujours provoqués et entretenus depuis 1960 à nos jours par les milieux prédateurs. Qui détruit pour toujours reconstruire ? Ce sont les mêmes milieux ! Le congolais doit donc affronter courageusement ces destructeurs (les multinationales et leurs alliés locaux) pour discuter sur la récurrence des guerres, des rebellions (toutes provoquées), du sous développement, sources de ces plans débutant par la lettre R. Le peuple doit se réapproprier, après discussions avec ces milieux, son dialogue afin d'éviter des forums d'enlèvement, concoctés de l'extérieur et du genre Conclave de Lovanium, Conférence Nationale dite Souveraine, Dialogue intercongolais conduisant à l'éternel goulot d'étranglement appelé exploitation de la main tendue.

6. Il faut éviter l'intermédiation orientée en faveur des intérêts des exploiters barbares ou subtils, externes et internes, de manière à organiser de vrais mouvements associatifs de revendications, internes, externes, engagés et contrôlant, en faveur du peuple, les politiques.

7. Il faut arriver à contourner la formule certes puissante qui déclare : " le droit international s'arrête là où commencent les intérêts des puissants", sinon alors le monde s'arrêterait ... Il nous importe de cultiver dans le peuple l'esprit d'inquisition, le patriotisme, bref son éducation à tous égards.

8. Il est temps de savoir que les notions de démocratie et l'idéologie des droits de l'homme ne sont pas absolues. Il n'y a donc pas de démocratie type ou des notions de droits de l'homme clés. Il nous importe de nous imprégner de leurs limites. Les exemples sont légion (Panama, Irak, Palestine...).

C. PROPOSITION DE SOLUTIONS

Au regard des convoitises sur ses ressources naturelles et autres richesses par les multinationales et leurs alliés locaux, vu l'irrédentisme de certains de ses voisins, au regard du caractère pernicieux des mécanismes mis en jeu par les vendeurs d'argent (Banque Mondiale, FMI...) dans l'endettement au détriment de notre pays, vu les limites du droit international, les Mouvements associatifs internes et externes, autonomes, nouveaux et anciens ainsi que la classe politique congolaise responsable doivent se mettre autour d'une table pour discuter sérieusement de l'exploitation inéquitable des ressources de notre pays.

Si l'on ne trouve pas de compromis valable avec ces prédateurs, il faut prôner, comme tous les autres peuples du monde qui ont cassé les oeufs avant de manger l'omelette, LA RUPTURE.

Toutes les tares énumérées ci-dessus ne peuvent être résorbées que dans le développement auto-centré et l'auto-contrôle (audits internes, externes par les mouvements associatifs sérieux, contrôles par les commissions parlementaires et élections démocratiques).

Le gros problème de nos pays inféodés demeure dans l'absence d'une vision politique, économique, sociale propre à court, à moyen et à long terme basée sur nos réalités internes, absente de toute autarcie inconsidérée. Il faut arrêter cette propension des multinationales (politique et économique) d'être à la fois pyromanes et sapeurs-pompiers. Donc, nous devons vulgariser le refus par le peuple congolais de payer la dette odieuse contractée par des responsables nationaux autocrates auprès des Institutions Financières Internationales qui ne sont, somme toute, que leurs complices. Le devoir actuel est d'opter définitivement pour une stratégie de rupture avec le système esclavagiste moderne qui s'avère plus subtil que la barbare traite des Nègres.

Célestin WAHEMA LUNGI, délégué de la Société Savante

CHANSON

Dette injuste

Composée par Victor Nzuzi, chantée par André Mbongo

Oh la dette, c'est un instrument de domination.
Oh oh la dette, elle a remplacé l'esclavage et la colonisation...
FMI, banque mondiale, donneur de leçons...
Savez-vous, ignorez-vous, les dégâts causés par la dette ?
C'est un instrument de domination.
Oh oh la dette, elle a remplacé l'esclavage et la colonisation.

Refrain :

La coupe budgétaire, la dégradation de l'enseignement.
Quel avenir pour un peuple non instruit, un peuple affamé
un peuple non soigné, un peuple mal logé ?
Oh Oh la dette est un instrument de domination
Oh Oh la dette, mama, elle remplace l'esclavage, la colonisation

Alors que l'argent des pays pillés par les dirigeants
Est dans les banques au Nord,
La dette c'est Ingashaba 2000Km
Mais à qui a-t-il servi ce barrage
Alors que nos villages sont dans le noir ?

Oh ce monde injuste, faites payer la dette aux victimes, c'est injuste
Oh ce monde injuste, faites payer la dette aux victimes, c'est injuste
Oh ce monde injuste faites payer la dette aux victimes, c'est injuste

La dette de la RDC n'est-elle pas comparable à celle de l'Irak, de Cuba,
de l'Allemagne ?

Oh ce monde injuste ! Faites payer la dette aux victimes, c'est injuste
Oh ce monde injuste ! Faites payer la dette aux victimes, c'est injuste
Oh ce monde injuste ! Faites payer la dette aux victimes, c'est injuste

Tous les pays du tiers-monde main dans la main,
Prenons conscience de la dette qu'on nous impose.
Tous les pays du tiers monde, réveillons-nous, agissons,
Demandons réparation, comptons sur nos propres efforts.

Vive l'Afrique, Vive la RDC,
Vive le tiers monde, Vive NAD

Congo mboka na ngai.

Prise de conscience pour les enfants, action dans les écoles

LES DROITS DE L'ENFANT

En raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, l'enfant a besoin d'une protection spéciale, de soins spéciaux et d'une protection juridique. Selon la Convention relative aux Droits de l'enfant, il a droit à un nom, une nationalité, à la liberté d'expression (d'opinion), de conscience ou de religion, à la liberté d'association et à la liberté de réunion pacifique, à la santé, à la sécurité sociale, à un niveau de vie suffisant. Il a droit à l'éducation, au repos et aux loisirs. Le droit d'être protégé contre l'exploitation économique (=le travail), le droit d'être protégé contre l'usage des stupéfiants (drogues), le droit d'être protégé contre l'exploitation et la violence sexuelle.

Art.28: le droit de l'enfant à l'éducation sur base de l'égalité des chances:

- l'enseignement primaire obligatoire et gratuit pour tous
- l'enseignement général et professionnel ouvert et accessible à tous

Constitution de la transition de la RDC

Art.43: Les soins et l'éducation à donner aux enfants constituent pour les parents un droit naturel et un devoir qu'ils exercent sous la surveillance et avec l'aide des pouvoirs publics.
Art 46: Tout Congolais a droit à l'éducation. L'enseignement est obligatoire jusqu'au niveau d'études et l'âge fixés par la loi.

Art 48: L'éradication de l'analphabétisme est un devoir national.

Art.47: L'Etat a le devoir d'assurer la diffusion et l'enseignement de la Constitution, de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, de la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples.

Art.54: Tous Congolais ont droit à un environnement sain et propice à leur épanouissement. Les pouvoirs publics et les Citoyens ont le devoir d'assurer la protection de l'environnement.

Le droit à l'éducation nous permet de sortir de l'ignorance sur tous les plans (culturel, juridique, environnemental, commercial, alimentaire, ...). Eduqués, encadrés, les jeunes échappent à la délinquance.

LA CULTURE CONGOLAISE DELAISSEE (ou "l'acculturation")

Abandonner sa culture (musique, vêtements, coiffes, nourriture, boissons,...), c'est abandonner son identité, son caractère distinctif, comme de perdre sa peau en l'éclaircissant. Mais le plus grave est qu'une fois adoptée la culture d'un autre continent, on dépend des produits que veulent bien nous envoyer les entreprises de ce continent et au prix où elles les envoient...et quand on est devenu trop misérable pour se les payer...on se retourne vers les richesses de sa culture...mais elles ont disparu parce que personne ne les a utilisées, achetées pendant trop longtemps (c'est le cas pour l'artisanat qui fabrique les chaussures, les pagnes traditionnels, les peignes, ...). La RDC a une richesse culturelle et des valeurs à faire découvrir au reste du monde: art Kuba, Pende, Shokue, la musique Kuba, les modèles d'habits féminins et masculins, les plats de cuisine, la pharmacopée, les rites de passage d'âges, la solidarité. Le Congo est rempli de fruits délicieux: pourquoi boire du Coca plein de produits chimiques toxiques? La peau noire supporte les attaques du soleil et protège des maladies liées à lui, pourquoi risquer le cancer de la peau en détruisant cette protection? Les vêtements traditionnels congolais sont bien plus adaptés à la chaleur que le nylon occidental qui fait transpirer et sentir mauvais.

La préservation de notre culture nous garantit contre la déviation juvénile souvent causée par cette acculturation et nous permet d'être forts face aux autres cultures parce qu'on se sent quelqu'un, devenu ce que l'on est grâce aux générations précédentes.

D'autres sujets suivront dans les prochains bulletins.

CITATION

"Si le monde entier vivait comme nous, Occidentaux, il nous faudrait 3 planètes."

Serge LEPELTIER, Ministre français
de l'écologie et du développement durable du gouvernement Chirac en 2004